DÉTRESSE MATERNELLE

Par Henri GERMAIN

DEUXIÈME PARTIE

Oui, cela avant tout, afin que si le grand bonheur de retrouver Madeleine venait ensuite à lui échoir, il pût la ramener à son père, et lui dire en même temps :

— Voici qui je suis ; je vous demande Madeleine.

C'était la seule conclusion possible, le seul prétexte maintenant à son existence désolée.

Ce parti absolument arrêté, il pressa davantage encore son allure et entra dans Château-Thierry qu'il lui fallait traverser pour les Filloires, quartier plus désert où il risquait moins d'être rencontré que dans les faubourgs.

Mais il arrivait à peine sur le pont de la Marne que, dans le ciel assombri, flambova tout à coup un éclair fulgurant suivi presque immédiatement d'un coup de tonnerre formidable.

Et le vent s'éleva, terrible, balayant tout sur son passage ; les nuées crevèrent, une pluie diluvienne s'abattit sur la ville, comme une véritable trombe, noyant les rues en un instant.

Les quelques passants engagés sur le pont s'enfuirent en courant de toute la vitesse de leurs jambes, tandis que l'ingénieur, désireux de s'éloigner de l'usine Doltaire, située tout auprès, continuait sa marche vers Brasle, le dos voûté sous l'effort de la tempête.

Quand il fut à l'extrême extrémité de la ville, il s'arrêta pourtant, pénétra dans un estaminet, le premier venu, et se fit servir une consommation chaude.

Il était trempé, ruisselant, et avec cette sorte d'irresponsabilité morale que créent les grandes douleurs imprévues, il se félicitait presque de cette circonstance fâcheuse qui pouvait compromettre gravement sa santé.

A de certaines heures le cerveau s'oblitère, il considère comme révolues et inéluctables de certaines conséquences seulement probables ; c'est le commencement du fatalisme.

Et il y a chez l'homme un côté nativement enfantin qui subsiste toujours, et lui fait prendre ses désirs, même funestes, pour des réalités inévitables, contre lesquelles il est inutile de lutter.

André était dans un de ces moments-là.

Il croyait, il espérait fermement que la pluie glacée, qui venait de le surprendre en pleine transpiration, allait amener à bref délai une pneumonie ou une pleurésie, un accident quelconque de la poitrine enfin, qui le délivrerait de la douleur de vivre.

Et pourtant, illogisme bien humain, dicté surtout par la force des traditions de l'habitude, il prenait une boisson chaude destinée à servir de réactif, et à éviter ce qu'il désirait.

Il attendit ainsi près d'une heure, puis, l'orage passé, il se remit en route, et désireux de secouer une sorte de torpeur froide qui l'envahissait, impatient aussi de savoir ce qu'il souhaitait lant de connaître, il accéléra sa marche.

Comme il arrivait à la demeure de ses parents adoptifs, Victor Ledoux en sortait avec sa charrue attelée.

— Tiens, fit-il étonné, te v'là déjà, mon fils ?

— Oui, père, et je suis ramené ici par un motif grave.

Si tu voulais me consacrer une heure ou deux, tu me ferais bien plaisir. J'ai à parler très sérieusement. Aussi à maman Thérèse.

— Volontiers, du moment que j'as besoin de nous.

Aussi bien la terre est encore mouillée, je perdrai pas grand temps.

Mais comme t'avais l'air sombre ?

— Non pas so[illegible], mais triste surtout.

En disant ces[illegible] André pénétra dans l'intérieur de la petite ferme, et s'en fut droit à la salle du fond, où il apercevait sa mère adoptive qui cousait, assise près de la fenêtre.

Victor Ledoux, marchant sur ses pas, interpella sa femme :

— Dis donc, Thérèse, v'là André qui veut te parler sérieusement, en même temps qu'à moi. Va donc nous chercher une bonne bouteille, ma fille, nous la viderons tout en causant.

Ça délie la langue, et ça nous sèchera, ajouta-t-il, spirituel et paraloxal à sa façon.

André, respectueux des habitudes paternelles, attendit silencieux que la bouteille fût apportée et versée.

Puis il dut trinquer avec son père adoptif et sa mère, mais il ne fit que tremper ses lèvres au bord du verre.

Quand il vit enfin ses parents prêts à l'écouter, il commença d'une voix émue :

— Mon cher papa Victor et ma chère maman Thérèse, veuillez m'écouter sans m'interrompre, et me promettre d'abord de répondre très sincèrement à toutes les questions que je vous adresserai.

— Moi, je te promets, dit franchement Ledoux ; quant à Thérèse, je ne m'engage pas pour elle, et même j'ajoute que si tout à l'heure elle me défendait de parler, dans son intérêt bien entendu, je me tairais.

C'est que, vois-tu, mon fils, elle est meilleure et plus maligne que moi, de sorte qu'elle devinera bien si ce que tu demanderas peut te faire du tort ou du mal.

Dans ce cas-là t'es bien sûr qu'elle ne dira rien que ce qu'il faut dire, je m'en rapporte à elle ; si au contraire ce que tu veux savoir doit te servir, elle te le dira également.

— Si, cependant, répliqua froidement André, je vous demandais des choses que j'ai, non seulement le devoir, mais le droit de savoir, dût-il en résulter pour moi des conséquences pénibles ou douloureuses ?

— Je te les dirais, mon enfant, dit simplement Thérèse avec un accent de dignité blessée que, trop absorbé, son fils adoptif ne put remarquer.

— Merci ma mère, fit-il gravement ; je n'en attendais pas moins de votre loyauté !

Mais veuillez m'écouter attentivement tous deux, car pour moi l'heure est décisive et grave.

Je suis arrivé à une phase de mon existence qui, sans doute, doit décider de tout mon avenir.

— Que veux-tu dire ? demanda Victor Ledoux subitement inquiet.

— Voici.

Vous vous souvenez, n'est-ce pas, avoir vu ici maître Dalleboix, le fermier des Fresnes ?

— Oui, il y a un mois environ, répondit Thérèse.

Mais quel rapport ?...

— Vous allez le savoir, attendez !

Lorsque le fermier vint ici, il m'apportait des remerciements pour un acte tout naturel à un homme de cœur.

Le hasard m'avait fait me trouver à Blesmes, le jour où le feu prenait dans une de ses granges, et, poussé autant par la curiosité que par le désir d'être utile à mes semblables, si je le pouvais, je suivis instinctivement les pompiers du village.

J'eus la chance, le bonheur, aurais-je dit, il y a quelques jours encore, de pouvoir sauver Madeleine Dallebois, la fille du fermier.

Aujourd'hui, je dis que ce fut un malheur, car c'est de là que vient toute ma peine, toute la souffrance qui me torture à présent.

Pendant ces quelques minutes où je tins pressée sur ma poitrine, le sentiment qui sommeillait en moi, très doux, mais sans grande consistance, se réveilla tout à coup profond, impérieux et cruel.

Je devins amoureux de Madeleine, amoureux fou ; c'est-à-dire que toute mon âme ne vécut plus que de la sienne, que le sourire de sa bouche, le regard de ses grands yeux, la vue de sa grâce, enfin le charme inexprimable qui émane de toute sa personne me sont devenus aussi indispensables pour vivre que l'air respirable.

Donc, je l'aimais, je le lui fis d'abord comprendre, au moins par le regard, à tous les marchés du vendredi, et je devinai bientôt qu'elle n'était pas insensible à mon amour et à mon ardente admiration.

C'est à cette époque même que Dallebois vint ici, peut-être avec le secret dessein, je l'ai su depuis, de m'unir plus tard à sa fille.

Mais une parole imprudente changea tout à coup ses résolutions ; il apprit de votre bouche même, et cela je vous le pardonne, puisque vous ne pouviez en prévoir les conséquences douloureuses, il apprit, dis-je, que je n'avais ni famille ni nom.

Son orgueil dès lors s'éleva entre sa fille et moi comme une barrière infranchissable ; il me méprisa.

Comme si j'avais deviné ce qui se passait en lui, je commençai à réfléchir sérieusement à l'infériorité de ma situation sociale ; et je résolus alors, mais sans savoir encore comment j'y parviendrais, de fouiller le passé, de lui arracher le secret de mon identité, fût-ce au prix d'une honte qui rejaillirait sur moi.

— Mon pauvre enfant ! murmura Thérèse déjà troublée, comme tu vas souffrir.

Mais reprit André, sans s'arrêter à ces paroles pitoyables, je me pronais d'abord de voir Madeleine seul à seul, de l'interroger et d'agir ensuite selon ses sentiments.

J'ai vu Madeleine un soir, nous avons causé longuement, je lui ai révélé le chef secret de mon cœur, je lui ai crié franchement mon amour, ma passion.

Je lui ai ouvert mon âme tout entière, et je la lui ai donnée sans restriction, lui jurant que jamais je n'aurais d'autre femme qu'elle-même.

De son côté, elle m'a rendu tendresse pour tendresse, amour pour amour, et, sans regrets, sans réticences, elle a placé en moi tous ses chastes espoirs, elle s'est toute donnée pour la vie.

— Alors, qui t'empêche de la demander à son père ? interrogea naïvement Victor Ledoux.

— Je le l'ai dit tout à l'heure, je n'ai pas de nom.

Pour l'orgueilleux fermier Dallebois, je ne compte pas.

— Ah ! c'est vrai, fit Ledoux d'une voix attristée.

— Mais écoute encore.

(A suivre)

Offres et demandes d'Emplois

Dans le but d'aider au placement des employés et ouvriers sans emploi, nous avons résolu de créer une publicité exceptionnelle à un prix uniforme et minime.

Toutes les demandes et offres d'emplois seront insérées

pour le prix de **0,60** centimes

dans le *Progrès du Nord* et l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

S'adresser au HALL du *PROGRÈS DU NORD*, 51, rue Nationale, à LILLE, et aux bureaux de l'*AVENIR*, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING.—Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

RÉPRÉSENTANT
Un homme très sérieux est demandé pour le placement des vins de Bursac. — Ecrire F. P., bureau de l'*Avenir*, Roubaix.

Comptable
Un homme marié, 30 ans, sérieux, actif, bon correspondant, recherche emploi
S'adresser au journal aux lettres A. P. T. 6763

Perceurs
sont demandés rue du Bois Saint Sauveur, 2, Lille. 5791

On Demande
pour une maison de gros, de Cambrai, un bon Comptable, connaissant la partie double. — Appointements sérieux. Bonnes références exigées. — Adresser demandes écrites aux initiales AB bureau de l'*Indépendant*, Cambrai. 5653

Tailleur
On demande un demi-ouvrier, nourri et logé.
S'adresser rue Pierre-Legrand, n° 90, Fives. 6817

On demande jeune Employé
de 15 à 16 ans, 10, rue Grande-Chausée, au 1er. 5786

On demande une Cuisinière
chez Hoffmann, cantinier au 19e chasseurs à cheval. Lille. 5787

Employé
Jeune homme, 19 ans, au courant du travail de bureau, connaissant courtage grains et graines, comptabilité, expédition, demande place quelconque. Lille ou dehors. Pourrait au besoin voyager.
Réponse écrite au bureau du journal aux lettres G. S. K. L. 6808

MAISON DE CONFECTIONS
demande, pour travailler dans la maison, une bonne lingère, connaissant la confection des tabliers, jupons, pantalons, chemises, corsages, etc.
Gros deux francs par jour. — Travail assuré.
Ecrire au bureau du journal, aux initiales F. J. K. en donnant références. 6784

Jardinier
jardin pouvant fournir les meilleurs légumes, demande place.
Prendre l'adresse au bureau du journal. 6711

COCHER
et Femme de Chambre sont demandés, rue de Gand, 52, Lille. 5789

MODES
On demande une jeune couturière, connaissant les modes, pour travailler chez Mademoiselle Dupuis, 15, rue Nationale, Lille. 3.4.—2686

Représentants de Brasserie
3 francs à la rondelle à toute personne sérieuse voulant s'occuper de placement de *bières*, sans quitter emploi.
Ecrire au journal, initiales D. I. R. 2260m.6796

DAME VEUVE
habitant avec sa jeune fille, âgée de 25 ans, demande gérance ou dépôt. — A défaut de gérance, la jeune fille accepterait leçons de piano et écritures. Excellentes références.
Réponse J. G. 20, Poste Centrale restante, Lille.

Voyageur
ayant clientèle épicerie, demande représenter bonnes maisons, à la commission.
Ecrire au bureau du journal, aux lettres V. O. Y. 5613

Second clerc d'avoué
gradué en droit, 10 ans de stage, demande place dans études.
— Pourrait rester longtemps. — Accepterait aussi emploi dans bureaux commercial ou genre administratif. — Villes régions Nord et Nord-Ouest.
Ecrire au journal X. Y.

Contentieux
Recouvrements de créances demandés par Chef officier ministériel ayant loisirs. Bureau du journal. R. L. 33. 6833

Nourrice
Une forte fille de la campagne désire se placer de suite.
Ecrire bureau du journal aux lettres R. R. E. 5767

Comptable
connaissant parties doubles, expérimenté, 15 ans même maison, sérieuses références, demande place. — Fourniraît cautionnement.
Ecrire au bureau du journal, aux lettres K. O. T. 5612

JEUNE HOMME
19 ans, bon plieur pour les Etoffes, demande emploi. Lille Roubaix ou Tourcoing.
Ecrire au bureau du journal, aux lettres H. O. M. 5706

Homme marié
32 ans, demande à être occupé, connaît la comptabilité et possède une bonne instruction.
Ecrire au bureau du journal, aux lettres M. O. D. 5611

On demande un Douanier ou un Gendarme
retraité, pour être garde de nuit.
Répondre à Carrières de Bougin, 15, rue Baptiste-Monnoyer, à Lille. 6704

Servante
On demande de suite une fille sérieuse ayant bonne certificats, 14, rue Fabricy, Lille.

Tailleuse
Bonne ouvrière demandée pour Pardessus, 65, à Lille. 6782

Voyageur
visitant régulièrement merciers en gros, toute la France, deux fois par an, désirerait s'adjoindre Maison ayant clientèle.
Réponse au bureau du journal, initiales V. O. Y. 6769

Voyageur
Un homme jeune et actif, au courant des voyages et possédant cheval et voiture, désire s'entendre avec bonne maison pour faire tournée.
Réponse aux lettres D. B. K. bureau du journal. 6693

REPRÉSENTANTS
M. L. DHERISSART, Usine d'engrais à Eclusier par Bray (Somme) demande des représentants pour leur rayon.
Un **Voyageur** pour la saison avec emploi aux écritures.
Ecrire avec tous renseignements et références.

Toiles tissus en autre
Jeune homme, 28 ans, très sérieux, honnête et de bonne tenue, désirerait changer pour visiter la clientèle d'une **bonne maison**, actuellement vendeur dans maison telles depuis longtemps. Références de tous repos. Réponse M. L., poste restante, Lille-Gare. 3-m.6812

La Boulangerie Coopérative du Cateau demande un
Garçon Boulanger
marié de préférence.
Sérieuses références exigées.
Adresser les demandes aux bureaux du journal *Le Cambrésis* Le Cateau (Nord), aux lettres B. C. C. 6.88

Cuisinière
de 43 ans, économe demande place gouvernante ménagère. Libre le 1er Mars. Bons certificats.
Ecrire bureau du journal aux lettres C. U. I. 5709

STÉNOGRAPHE
disposant ce quelques heures dans la journée, désire sténographier conférences, plaidoiries, etc. ou correspondance commerciale. Traductions en anglais, italien, espagnol et portugais. Prix modéré. — Ecrire à R. C. au bureau du journal. 5161

Comptable
expérimenté, libre quelques heures par jour, désire les utiliser. Tenue et mise à jour de tous travaux de comptabilité. Organisation, contrôle, vérification, relevements, bilans et inventaires.
Ecrire au bureau du journal aux lettres S. U. S. 4m7—6835

Vendeur
25 ans, au courant de la confection pour hommes et chaussures, pouvant tenir également comptabilité, recherche emploi analogue.
Références de premier ordre. S'ad. au bureau du journal, initiales A. O. 6763

Forgeron
Bon ouvrier demande place quelques heures par semaine.
Prendre l'adresse au bureau du journal. 6769

Jeune Homme
26 ans. Famille honorable, ex-sous officier comptable cavalerie, demande emploi, bureau, comptabilité, administration, etc. Connaissances : Dessin mécanique, architectural, levés de plans, voirie. Ecrire à M. Dutemple, 8, rue de Paris. Denain (Nord). 6727

200 francs par mois
à Représentants partout.
A prendre sans connaissances spéciales et sans cautionnement. Pour renseignements écrire en joignant timbre pour réponse. à Société Générale C et R. 6, rue Jacques de Guise. Valenciennes.

Jardinier
Un bon jardinier, demande travail à la journée ou à l'heure.
S'adresser 105 bis, rue de Lille cour Mme Labbe, à St-André. 6764

Chapellerie - Modes
Sacs et étuis en papier
On demande un représentant à la commission pour Lille et les environs.
S'ad. chez M. Rickewaert, 129 d'Arras, à Lille.

Un Journaliste Républicain
d'une grande compétence professionnelle et rompu à toutes les ressources des affaires électorales, s'offre pour mener une campagne électorale.
S'adresser au Rédacteur en chef du *Progrès du Nord.*

ON DEMANDE
1° Un bon **ouvrier encolleur** de papier connaissant aussi la peinture unie ;
2° Un bon **ouvrier peintre** et **vitrier.**
Travail garanti toute l'année.
Inutile d'écrire, mais se présenter chez M. EMILE, peintre-décorateur, 11, rue Thiers, à Denain. 6779

JEUNE FILLE
brevetée, demande place Institutrice près de jeunes enfants.
Ecrire poste restante Place St-Martin, aux lettres P. M. I. 5452

Une ville du Nord demande un
Agent Voyer Municipal
Traitement de début 2000 francs.
Ecrire au bureau du journal, aux initiales F. O. C.
2324m.6606

Jeune homme
De la campagne, 23 ans, ayant fini son service militaire, actif *intelligent, demande place de valet* de chambre, domestique ou garçon d'écurie.
Ecrire bureau du journal aux lettres D. J. S. 5712

AVIS DIVERS

POUR CAUSE DE SANTÉ
A VENDRE, à Reims, un **Débit Vins et Liqueurs** connu sous le nom de *Comptoir Central.* — Centre de la ville et de toutes les affaires. — Toute confiance. S'adresser à Albert Cocquerelle, 6, rue Carnot, à Reims, ou à la *Société anonyme l'Express*, pour renseignements.

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

TARIF ACTUEL DES COKES
sur la cour des usines
(MESURAGE COMBLE)

N° 0, grosseur de la noix	1,20
N° 1, — de l'œuf..	1,20
N° 2, — de l'œuf réni.	1,20
Tout-venant.....	1,00
Gréslion-Noisette.....	0,80
Fin Grenu.....	0,50
Cendres de Coke.....	0,40

Les commandes doivent spécifier le numéro ou la grosseur.

MANDOLINES et GUITARES
depuis 20 jusqu'à 150 francs.
Réduction 50 o/o
Rue de Saint-Quentin, n° 4
(près de la porte de Douai) arrêt car E. 6771

AU CORSET ÉLÉGANT
Maison Vandorpe-Lava
61-63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Tous les premiers vendredis de chaque mois : **Solde** de Corsets et Jupons dont les séries ne sont plus complètes.
BELLES OCCASIONS
Superbe Prime à toute Acheteuse

ASSOCIÉ
On demande associé avec 100.000 fr. pour exploiter brevets français, allemand et autres pays, pour découverte qui révolutionnera le monde entier. — Ag. S'Abs. W. K. 90, bur. 5, Paris. 3-4.6820

Plus d'
IVROGNES
Voici que ce fait que qu'on savait chimiste français découvrit une liqueur végétale extraordinaire inoffensive, aujourd'hui connue, de cette sorte la seule usitée sont la seule de **LUPÉRINE** et qui suffit de verser par goutte, mêlée à son vin, dans les boissons du buveur pour le dégoûter à jamais de vin, bière, cognac, absinthe, rhum, kirsch, alcool, etc. — Le flacon franco contre 10 fr. — Envoi 1 fr. port en sus. Adresser à Jeanette **LUPÉRIN**, 32, rue Sauvreuil, Paris. — Notice explicative gratis.

LE COURRIER FRANÇAIS
Hebdomadaire - ILLUSTRÉ - 10 centimes le N°
10e Année - H. JULES ROQUES, Directeur
Le plus Artistique des Journaux illustrés
Tous abonnés d'un an a droit, à titre de prime, à A une très belle boîte garnie de chocolat par Pihan, le plus connu et le plus réputé pour ses bonbons. — Le Courrier Français publie une aquarelle de Willette faite spécialement par l'artiste pour les abonnés du *Courrier Français*. Exceptionnelle aquarelle forme un ravissant tableau de genre.
P. S. Joindre 0fr.60 pour la représentation exponentielle offerte exclusivement à nos abonnés. Prix de l'abonnement : un an, Paris et province, 10 fr. — Etranger, 12 fr. Adresser mandats ou bons postaux à M. Jules Roques, directeur du *Courrier Français*, 19, rue des Mathurins, à Paris. Le *Courrier Français* se trouve dans tous les kiosques, gares et librairies.
Prière de dire dans quel journal on a lu cette annonce.

L'EUROPÉENNE
Demande Partout des Agents Producteurs
ASSURANCES VIE — RENTES VIAGÈRES
Prime Unique p. 10.000 fr. au décès

1.50 ans	30 ans	40 ans		1.50 ans	60 ans	70 ans	
1872	2808	3....		7184	9327	12922	

BREVETS DÉPOSÉS à 1000 fr. Pour hommes : 1000 fr. de 18 à 40 ans. 1000 fr. de 18 à 45 ans. 1000 fr. de 18 à 50 ans. 1000 fr. de 18 à 55 ans. 1000 fr. de 18 à 60 ans. Pour femmes : 1000 fr. de 18 à 40 ans. 1000 fr. de 18 à 45 ans. 1000 fr. de 18 à 50 ans. 1000 fr. de 18 à 55 ans. 1000 fr. de 18 à 60 ans.

BON GÉNIE DE LILLE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4
VENTE A CRÉDIT
de toutes espèces de Marchandises aux conditions les plus larges
Prime à tout Client recommençant un nouveau compte
PREMIÈRES COMMUNIONS
SAISON D'HIVER. — Immenses choix de Vêtements d'Hommes, Dames et Enfants, tout faits, et de Draperies et Tissus Fantaisie Haute Nouveauté en tous genres pour Vêtements sur mesure. (Coupe et Façon irréprochables.)
Fabrique de Meubles. — Meubles sur commandes. — Mobiliers en tous genres et Literies complètes.
Livraisons discrètes **franco à domicile** par la voiture de l'Administration.
— Le **Voyage entier** est **remboursé** à tout acheteur venant à Lille.
SEULS REPRÉSENTANTS
A Roubaix : M. TRÉFIER, *168, rue du Collège.*
A Tourcoing : M. LORIDAN, 24, rue de Gand.
A Croix : M. BROCART, 101, rue Kléber.

LIEBIG — **Véritable Extrait de Viande LIEBIG**
INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.
SE VEND CHEZ LES EPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits très soignés depuis **5** fr. la douzaine
Portraits Artistiques à **10** fr. avec une MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

Qu'est-ce que le Chapirograph ?
Le CHAPIROGRAPH est un appareil multiplicateur nouveau, sans pareil pour faire soi-même et sans frais, toutes sortes d'imprimés ainsi que pour le polytypage de lettres, actes, dessins, notes, plans, programmes, etc., en impression noire.
Le maniement de cet appareil est pour chaque personne très simple ; le succès est certain et garanti.
D'une écriture ou d'un dessin écrit sur du papier avec de l'encre on obtient de la manière la plus simple environ 150 épreuves dans 15 minutes, sans presse et sans produits chimiques.
Un Chapirograph pour in-quarto et format ministère ne coûte avec tous les accessoires que 25 francs.
N.-B. — Pour prouver que le Chapirograph est le meilleur appareil multiplicateur, nous nous mettons à l'essayer pendant 8 jours à l'essai, à nos risques, franco et sans aucun débours ; en cas de réexpédition, nous ne réclamons aucune indemnité.
THE CHAPIROGRAPH Co Ltd, 9, Place de la Bourse, Paris.

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX A L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 16 francs
EDITION 3 : contenant une feuille coloriée et un Patron découpé dans les 1er, 2e et 4e N°s.
3 MOIS : 5 fr. 50 — UN AN : 22 francs
ABEL GOUBAUD, éditeur, 3, r. de la Sorbonne

VENTE A CRÉDIT
A LA NOUVELLE MAISON
51, RUE DU CHEMIN DE FER
ROUBAIX
Tissus, Vêtements confectionnés et sur mesure pour hommes, jeunes gens et enfants, Confections pour dames, Nouveautés, Draperie, Lingerie, Chapellerie, Chaussures, Meubles, Literie, Poêlerie, Articles d'éclairage, Horlogerie, Bijouterie, etc., etc.
UNE ANNÉE DE CRÉDIT
Conditions spéciales à MM. les Fonctionnaires et Employés d'Administration
Bureau auxiliaire : 43, Rue des Ursulines, Tourcoing

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
BUREAUX :
ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants, 65 — TOURCOING, 53, Rue Verte, 53
TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE
Spécialité d'Affiches en tous Genres
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant Droit à l'INSERTION GRATUITE dans le journal de Roubaix-Tourcoing